

Taché cherche des amis à la fête de l'Humanité pour lutter contre Marion et ses amis

écrit par Christine Tasin | 16 septembre 2019



Taché, c'est peu de dire qu'on l'a dans le pif à Résistance républicaine.

<http://resistancerepublicaine.com/search/taché>

C'est peu de dire qu'on le vomit, qu'on le compisse, qu'on le conchie, qu'on le déteste. Oui, j'ai de la haine pour Taché. La même haine que j'ai pour Macron. Taché est la pâle copie de Macron, en moins brillant, le tâcheron de service...

Taché il est de tous les mauvais coups macroniens, sans doute se rêve-t-il, à force d'obséquiosité, de renoncements serviles à penser soi-même en premier Ministre.. La suite de Ferrand, peut-être ? Mais, cerise sur le gâteau, il ne faut pas oublier que ce sale type pense ce qu'il dit et dit ce qu'il pense. Et l'interview qu'il a accordée au Figaro est très intéressante...

.

Il y met du bon coeur, le Taché, il nous parle même, lui qui a la gueule du dégénéré pas heureux, d'une identité heureuse, choisie par des individus... et tout ça à propos de l'immigration.

Carrément. Je vois juste un problème, où le caniche de Taché voit-il que les Français, sous Macron, avec Macron, pourraient avoir une identité heureuse, auraient une identité heureuse ?

Peut-être que, l'explication c'est que Taché ne pense qu'au bonheur des immigrés, auxquels il souhaite une identité heureuse ?

.

Ah ! les méandres des circonvolutions du cerveau du petit Taché...

D'un côté, pour lui, une immigration massive n'empêcherait pas cohésion et bonheur de la société (le petit filou se garde bien de dire qu'il y a immigration et immigration, et qu'une immigration massive d'Italiens ou Espagnols peut ne pas empêcher cohésion et bonheur

« J'irai combattre une certaine vision défendue par les organisateurs selon laquelle une société ne peut être cohérente, heureuse, avec une immigration trop importante. »

De l'autre, il affirme sans rire qu'il serait opposé au communautarisme... Taché qui milite pour l'islam, pour le voile, pour les mosquées... qui serait opposé au communautarisme ! Les cons ça ose tout, c'est à ça qu'on le reconnaît. Mais il ne peut pas s'empêcher de défendre l'islam en mentant effrontément « le communautarisme serait un danger... seulement à certains endroits », et serait essentiellement un fantasme pour les réacs ! . Du Macron des grands jours... Le Macron d' »en même temps »

« *Le communautarisme est-il un danger, à vos yeux?* »

Oui, à certains endroits. Je n'ai aucune difficulté à le reconnaître, et il faut pouvoir le combattre. Mais, bien souvent, le camp conservateur en parle avec beaucoup de fantasmes. Je veux qu'on reconnaisse des droits aux individus, pas aux communautés. »

.
Et il avoue tout de go : Macron cherche des alliances sur sa gauche. On l'avait compris depuis longtemps et ce ne sont pas les black blocs, les antifas et les Insoumis qui nous démentiront !

Je participerai également à la Fête de l'Humanité ce week-end. Mais, cette fois, dans une logique d'ouverture, pour chercher des convergences.

..
Mais, finalement, le plus intéressant – le plus grave ? – c'est que Taché fait des « conservateurs » (soit une partie de la droite) son ennemie, sa cible privilégiée, et il avoue pourquoi : Macron crève de peur à l'idée d'une alliance entre les conservateurs – la droite chère à Marion ? – et les populistes (traduisez les patriotes, de gauche et de droite). Où l'on voit que ces empafés s'autoproclament « progressistes », eux qui nous ramènent au niveau des droits des travailleurs au XIXème siècle... Comme si être pour la PMA était le progrès et défendre le droit à la retraite à 62 ans la réaction, le moisi, la naphtaline. Taché essaie de distinguer populistes et conservateurs pour faire passer l'idée que l'opposition à Macron serait constituée d'un côté de vieux réacs (conservateurs) et de l'autre de nostalgiques d'Hitler.

« *À mon sens, les deux blocs sont plutôt les progressistes et les conservateurs. C'est d'ailleurs ce qu'Emmanuel Macron avait théorisé dès 2016. La menace populiste est autre chose: c'est ce qui peut permettre l'arrivée au pouvoir, après avoir scellé un accord. Cet affrontement va structurer le débat politique.* »

.
Bon, Z'avez compris, changement de logiciel. Les ennemis ce n'est plus les populistes, c'est les réacs...

Le débat du 28 septembre pourrait être intéressant, à une condition, une seule, c'est que les proches de Marion qui vont participer au débat ne se laissent pas enfermer dans le manichéisme macronien et refusent de n'exister que par leurs positions sur les problèmes sociétaux, ils doivent revendiquer leur appartenance aux populistes pour casser la baraque à Macron-Taché... Ils doivent, ils devraient... Mais je doute qu'ils le fassent, les ambitions et manigances pour 2022 risquent bien de faire le jeu de macron.

Aurélien Taché: «Les conservateurs sont nos adversaires»

Par [Mathilde Siraud](#)

INTERVIEW – Le député de l'aile gauche de La République en marche, élu du Val-d'Oise, a accepté de débattre à la Convention de la droite organisée par des proches de Marion Maréchal, le 28 septembre, à Paris.

LE FIGARO. – *Quel est l'intérêt de participer à la Convention de la droite pour un député macroniste?*

Aurélien TACHÉ. – J'irai combattre une certaine vision défendue par les organisateurs selon laquelle une société ne peut être cohérente, heureuse, avec une immigration trop importante. Pour eux, la cohésion de la société tient à son homogénéité culturelle, à une vision uniforme. L'identité française serait menacée à cause de l'immigration. Or je crois profondément que la France a toujours été forte en se construisant avec ces populations qui arrivent sur son sol. Une société qui n'assume pas son immigration, qui se replie sur elle-même, fait un aveu de faiblesse. Je pense comme Emmanuel Macron que la société française est un fleuve aux mille confluences. Toutes doivent être prises en compte et apporter au pays. À nous de montrer ce qu'est le progressisme, un pays où on vit avec une identité heureuse, choisie par les individus. [C'est ce que je veux aller dire à cette convention.](#)

«L'affrontement entre les progressistes et les conservateurs va structurer le débat politique. C'est pour cette raison qu'il faut mener la bataille des idées»

Aurélien Taché, député LREM du Val-d'oise

Certains vous accusent de faire le jeu de Marion Maréchal et de ses proches...

C'est un faux procès. Ce n'est pas moi qui ai fait de cet événement un rendez-vous médiatique. C'est encore moins de mon fait si le camp conservateur, notre adversaire, a décidé de se reconfigurer et de projeter cette famille politique dans cette direction. L'avenir de la droite française est en train de se dessiner autour du courant d'idées des conservateurs. Cette évolution est le résultat de la «droite

décomplexée» théorisée par Nicolas Sarkozy. Je ne m'en réjouis pas, je le constate. Le nier et faire l'autruche, comme l'a si bien fait la gauche pendant longtemps et comme ne doit surtout pas le faire le camp progressiste, ne peut conduire qu'à les laisser gonfler jusqu'à les voir arriver au pouvoir. Nous devons confronter notre projet de société au leur, que j'aurai l'occasion de dénoncer lors du débat le 28 septembre. Nos principaux adversaires, aujourd'hui, sont les conservateurs. Je participerai également à la Fête de l'Humanité ce week-end. Mais, cette fois, dans une logique d'ouverture, pour chercher des convergences.

»

Vous allez débattre de la question du communautarisme. Est-il un danger, à vos yeux?

Oui, à certains endroits. Je n'ai aucune difficulté à le reconnaître, et il faut pouvoir le combattre. Mais, bien souvent, le camp conservateur en parle avec beaucoup de fantasmes. Je veux qu'on reconnaisse des droits aux individus, pas aux communautés.

Validez-vous l'existence d'un affrontement entre les populistes et les progressistes?

À mon sens, les deux blocs sont plutôt les progressistes et les conservateurs. C'est d'ailleurs ce qu'Emmanuel Macron avait théorisé dès 2016. La menace populiste est autre chose: c'est ce qui peut permettre l'arrivée au pouvoir, après avoir scellé un accord. Cet affrontement va structurer le débat politique. C'est pour cette raison qu'il faut mener la bataille des idées. Je regrette aujourd'hui qu'on ait pris un peu de retard sur ce plan du côté progressiste. Nous devons, à La République en marche en faire une absolue priorité.

<http://www.lefigaro.fr/politique/aurelien-tache-les-conservateurs-sont-nos-adversaires-20190913>